

*Le temps... extirpera-t-il un jour
le secret qui se transmet du père à l'enfant ?*

HEINRICH HEINE

Qui ne peut
introduire le père audible
sans disparitions périphériques

survenant du ciel accusateur
par-delà
les morceaux d'*or*

perd le titulaire

le jour des mots
chiffrés

par fumée montante
rayait le nom

sommeil négatif
ou
détresse respiratoire

des jeunes filles, peut-être

Mädchen et Gänsen.

La carte donne
le corps et les empreintes
continuant
quel nom ?

Une déchirure retient ce qui me nuit. Entre mes lettres, entre parler et ses descriptions fuyantes s'intercale une langue aveuglée. La voix épuise les limites du corps.

Paire de lunette, cravate, chevelure et regard, détournent une photo infinie. Il lève un monde archaïque et pose le fantôme au bord de la page.

Une diagonale prolonge la différence du monde.

Folie possible sous la langue reconstruite pour un autre à la suite d'un lapsus lyrique.

Corps étendus
nuits brisées

phrases perdues
naissance sombre
de la *question*

un père sans fin
annule la perte.

De grandes masses goethéennes
jouissent au retour d'un nombre.

Dementia præcox
à tout moment de toi

le corps en autre vie.

« Elles ne te voient pas
car elles ne voient que des schèmes. »

Bois et vie : silence

cette terre : un temps fendu
mais ne vous approchez ! Demeurez résistants

le nom du témoin :
« par qui, à qui, pourquoi et comment ils vivaient » ?

Nom : « il vous manque maintenant »

il ne voulait pas parler
entre l'abstraction des mères et la question

entre le problème et la question
le nom trouble des choses mortes

cette innocence déplace
le corps qui annule un cri
sans mourir et sans vivre

d'extermination atteinte
prophétisait vrai
« n'ayant encore entendu un tel mot résonner »

les persécutions deviennent
de plus en plus
définitives.

En dépit de la distance qui nous sépare, l'effet de parole est illimité. La voix filtre le rachat auquel les images font écran.

Il compte le symptôme du *tout*.
Le corps divise le nom.

Se dit que crier ne sera qu'une citation supplémentaire et renonce.
Derrière son cri, derrière la peau commençait le récit d'une incohérence.

Alors, dire à qui la langue ?